

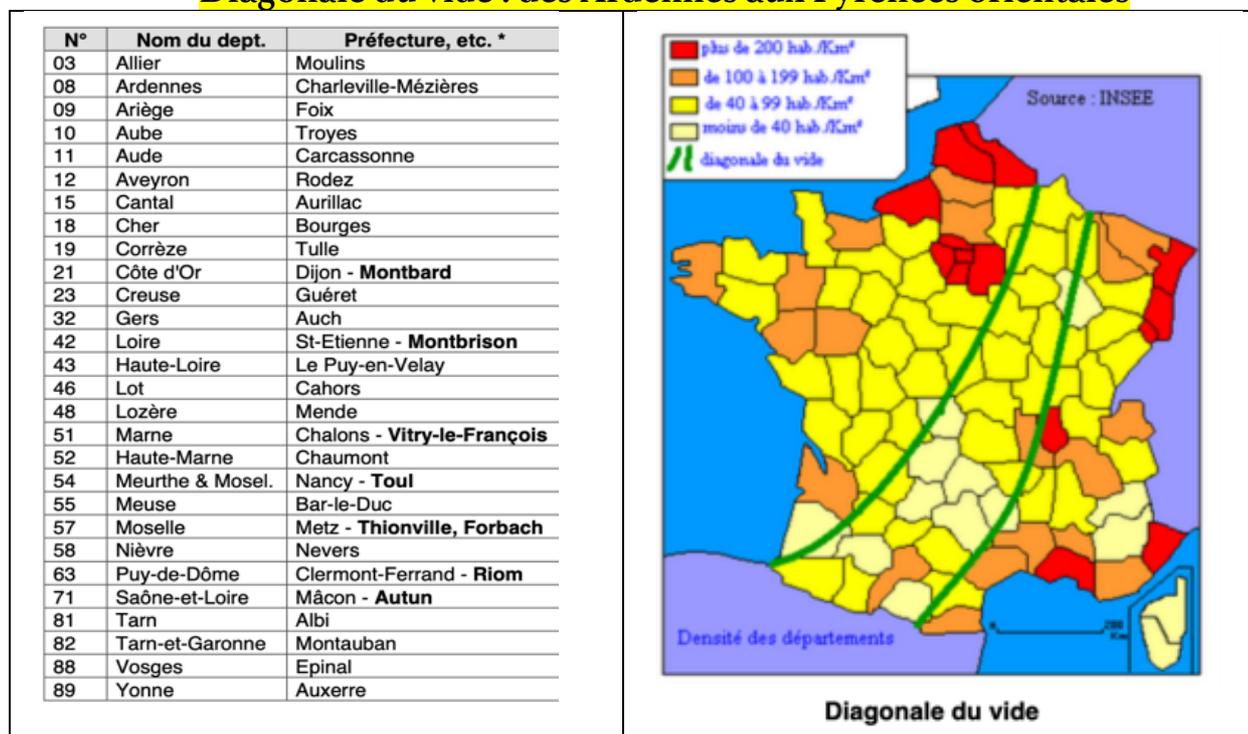
## **ENJEU SÉCURITÉ - " *Diagonale du vide* " : invasion du narcotrafic et chaos criminel**

L'évolution réelle du crime dans la France de 2025, la voici :

- Jusqu'à (en gros) l'an 2020, le trafic de stupéfiants prédomine sur la diagonale ouest-est, là où vit le gros de la population : Lille-Roubaix-Tourcoing ; Île-de-France ; Lyon et environs ; métropole marseillaise ; plus divers couloirs (Rhodanien, etc.). Mais dans la période COVID et "Nettoyage" des métropoles avant les Jeux Olympiques de Paris, été 2024, de brouillonnes opérations coup-de-poing déplacent les trafiquants vers les périphéries métropolitaines et campagnes adjacentes.

- "Brouillonnes opérations coup de poing" : en mars 2024, voici un an - ou un siècle ? Le président Macron vante à Marseille des "Opérations Place Nette XXL" censées « porter un coup d'arrêt aux trafics de drogues, assurer l'ordre républicain ». Or ce pur spectacle médiatique revient à piétiner une fourmilière, dans l'espoir idiot d'y "neutraliser" toutes les fourmis - quand on ne fait que les disperser. D'où l'explosion du narcotrafic vers les petites villes et villages éloignés des métropoles. Dès cette époque, 15 millions d'adultes, un quart des Français, vit déjà près d'un point de deal de drogue (*Elabe-BFMTV, 20/03/24*). Aujourd'hui, c'est pire encore, mais pas partout en France.

### **Diagonale du vide : des Ardennes aux Pyrénées orientales**



- Où le narcotrafic s'est-il déporté ? Des métropoles (villes-centres) vers l'aire topographique périurbaine regroupant les "perdants de la mondialisation", vers la DIAGONALE DU VIDE.

**[Sur ces concepts, voir les travaux de Christophe Guilluy, validés par l'étude de Jérôme Fourquet, directeur-Opinion de l'Ifop, dans "L'archipel français", Seuil].**

- Du fait des restrictions de circulation sur la voie publique (confinements COVID) et de l'éjection hors des aires métropolitaines d'une part de son *lumpenproletariat* de base (migrants clandestins, "mineurs non-accompagnés", etc.) les caïds et stratèges criminels usent alors deux fois de leur parade favorite (que tout criminologue connaît), "l'effet de déplacement" :

**1 - Déplacement commercial**, des supermarchés physiques de la drogue dans les zones hors-contrôle (quartiers nord de Marseille, plus des centaines d'autres en France) vers "Ubershit", livraisons des stupéfiants à domicile via le *DarkNet* et les réseaux sociaux,

**2 - Déplacement topographique**, des 22 métropoles françaises, (2% du territoire, ± 30% de la population), vers la périphérie, cette "diagonale du vide" qui traverse historiquement la France du nord-est au sud-ouest : villes petites & moyennes, communes rurales, etc.

- Brutal accélérateur de cette mutation : l'explosion désormais de la **cocaïne**, dont l'irruption affole le milieu criminel, caïds en tête : quelques aller-retours réussis Europe-Amérique latine, vous voilà milliardaire ! Dans la jungle colombienne, le kilo de cocaïne coûte 2 000 US dollars ; à Stockholm, vers 70 000 US\$. Dans une boîte de nuit de la Côte d'Azur, un 1/2 gramme de cocaïne coûte 30€ - quand le caïd paie le kilo en gros 25 000€ ; **taux de profit : 240%, avant même tout coupage.**

- Or face à la submersion criminelle, la population de la France périphérique - là aussi, lire Guilluy et Fourquet - est faite de gens ordinaires, privés de tout "capital social" (Bourdieu : *"l'ensemble des ressources actuelles ou potentielles, liées à la possession d'un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées d'interconnaissance et d'inter-reconnaissance"*).

À Crépol et ailleurs, ces petites gens ne peuvent nullement éviter les racailles, immigrés hostiles, islamistes égorgeurs, *dealers*, animateurs de rodéos nocturnes, etc. Pire, ces gens ordinaires sont vilipendés (racistes... Beaufs cédant à un fictif "sentiment d'insécurité") par les médias grand-public, à qui leurs possesseurs-milliardaires ont assigné pour tâche d'adapter, de gré ou de force, la société aux normes, us & coutumes, de cette économie mondialisée qui les engraisse.

France périphérique : sa population a des besoins urgents : relocalisation d'entreprises, PME ou intermédiaires ; création ou densification de circuits courts, réorientation de vrais emplois ; elle dénonce toujours plus l'immigration incontrôlée et l'explosion du crime.

Or les politiques - ineptes ou cyniques - de MM. Macron, Darmanin, etc., accablent cette France périphérique d'exactly l'inverse. ■